

naire de Besançon. A raison des circonstances, la préparation était rapide ; on ne transigeait point cependant sur la durée des études théologiques. Les cours furent toujours régulièrement de quatre années. Le jeune Gousset reçut d'abord les premières leçons des abbés Receveur et Loye ; puis il eut pour professeur de dogme l'abbé Busson et pour professeur de morale l'abbé Genévay.

Si grand que fût le mérite des professeurs, il était surpassé peut-être, en tout cas singulièrement secondé par l'ardeur des élèves. Parmi les condisciples du futur cardinal nous voyons Jean Doney, Philippe Gerbet et Antoine Guerrin, plus tard évêques ; les abbés Blanc et Waille, connus dans les lettres ; Courtois, Gaume, Brecard et le P. Ferrand, distingués à des titres divers.

Thomas Gousset reçut la tonsure le 26 mars 1814 et les ordres mineurs le 24 septembre des mains de Claude Le Coz, archevêque de Besançon. Pendant la longue vacance du siège qui suivit la mort de ce prélat, Mgr Yenni, évêque de Lausanne et Mgr de Latil, évêque d'Amyclée *in partibus*, furent appelés par le vicaire capitulaire pour les ordinations. Thomas reçut du premier le sous-diaconat le 22 octobre 1815 ; du second le diaconat le 7 août 1816 et la prêtrise le 22 juillet 1817. Quand l'évêque d'Amyclée lui imposait l'onction sacerdotale, il préludait sans le savoir au sacre de son successeur sur le siège de saint Remi.

Ce fut à Lure que débuta le jeune prêtre ; là, il remplissait, en semaine, les fonctions de vicaire, et chaque dimanche, il allait célébrer les offices dans la paroisse de Bouhans. Dans les fonctions du ministère, affable à tout le monde il sut se concilier tous les suffrages. Après neuf mois de vicariat il fut rappelé par ses anciens maîtres, avec l'agrément de l'archevêque, au grand séminaire pour enseigner la théologie. Ce n'est encore qu'un prêtre de vingt-cinq ans, dont on peut pressentir le rare mérite et la haute fortune. Une fois au séminaire il va s'élever comme un géant et parcourir sa route en rayonnant comme un astre.

## II.

### LE PROFESSEUR DE THÉOLOGIE.

Thomas Gousset était, avant tout, et par-dessus tout, un travailleur. Debout chaque matin au premier coup de cloche et ses devoirs de prêtre remplis, il était tout au travail. Dans ce travail, rien